

L'ENSEIGNEMENT DU FLE ... D'UN STAGE À L'AUTRE

Carmen-Stefania STOEAN¹

Abdelali BECETTI²

Rodine EID³

Hadjila KHEDDACHE⁴

Christine MAGARIAN⁵

Camille TOULLELAN⁶

Résumé

L'article ci-dessous se propose de rendre compte des expériences professionnelles des enseignants et des étudiants qui, durant les années 2010-2011, ont effectué des stages de formation dans les universités partenaires, impliquées dans le projet MeRSI.

Le contact avec des universités étrangères et inconnues aussi, les activités qu'ils y ont déployées les ont amenés à faire des remarques et des propositions fort utiles pour la suite du projet.

Nous avons tenu à les présenter comme un autre regard sur les systèmes d'enseignement du FLE en invitant à une comparaison entre le point de vue institutionnel et ceux des bénéficiaires directs.

Mots clés : échange, discussion, rencontres, comparaison, participation

Le cadre institutionnel

Le projet de recherche interuniversitaire MeRSI, *Harmonisation des paramètres méthodologiques pour l'élaboration de curricula de FLE⁷ en milieu universitaire francophone*, vise deux types d'objectifs : des objectifs scientifiques de recherche, stratégiques et opérationnels et des objectifs de développement de la ressource humaine, décrits dans la *Présentation* de ce numéro.

Dans cette dernière catégorie, ont été regroupées les activités concernant d'un côté la recherche effective déployée par les équipes

¹ Professeur des universités, Académie d'Etudes Economiques de Bucarest, Roumanie, carmen.stoean@gmail.com

² Enseignant chercheur, doctorant de l'EDAF, membre du laboratoire LISODIP, Ecole Normale Supérieure d'Alger, Algérie, babelali@hotmail.com

³ Doctorante, Université Antonine, Beyrouth, Liban, eidrodine@yahoo.fr

⁴ Doctorante, Ecole Normale Supérieure d'Alger, Algérie, hadjilak@yahoo.fr

⁵ Enseignante, doctorante, Université Antonine, Beyrouth, Liban, christinemagarian@hotmail.com

⁶ Etudiante en mastère, Université Lyon 2 Lumière, France, camille-toullelan@hotmail.com

⁷ FLE=français langue étrangère

impliquées dans le projet et, d'un autre côté le soutien des jeunes enseignants-chercheurs, étudiants en mastère, doctorants ou post-doctorants pour une formation dans les domaines où ils déploient leur activité.

Notre recherche privilégie l'échange de savoirs et savoir-faire sur les caractéristiques de la recherche scientifique dans les universités et sur les systèmes d'enseignement/apprentissage du FLE de chaque pays et établissement impliqués dans le projet.

Le contact avec d'autres systèmes d'enseignement / apprentissage et, plus particulièrement, avec ceux du FLE ainsi que l'implication dans une recherche interrégionale et interuniversitaire contribuent – à notre avis- à la formation des jeunes enseignants-chercheurs car :

- ✓ ils permettent une connaissance, de l'intérieur, d'autres systèmes d'enseignement
- ✓ ils privilégient la comparaison entre les systèmes et, par ce biais, un regard plus objectif sur le système national
- ✓ ils facilitent la connaissance de la diversité des pratiques enseignantes.

Les objectifs

Les activités et les rencontres auxquelles les stagiaires ont participé devaient leur permettre l'observation et l'analyse de plusieurs aspects constitutifs du contexte et du système d'enseignement du français langue étrangère, tels :

- ✓ l'organisation institutionnelle de l'établissement d'accueil
- ✓ la conception et le fonctionnement du système d'enseignement du français langue étrangère
- ✓ la conception et le déroulement des différents types de cours de FLE dispensés dans l'établissement d'accueil
- ✓ l'activité de recherche déployée au profit de l'enseignement du FLE et non seulement
- ✓ la mise en place de différents types de formation initiale et continue.

Ces objectifs, déclinés pour chaque stage en plusieurs objectifs spécifiques, ont permis aux stagiaires des remarques et des évaluations sur l'activité enseignante et sur les recherches menées dans l'établissement d'accueil et, parfois même, des comparaisons avec l'état des lieux de leur établissement d'origine.

Les rapports de stage

Du point de vue institutionnel, ces documents constituent la preuve de la réalisation d'une mission de formation mais, dans le même temps, ils sont le résultat d'une réflexion personnelle sur le fonctionnement d'un système d'enseignement étranger, avec lequel les stagiaires entraient en contact pour la première fois. Le caractère personnel de ces réflexions découle des significations que les stagiaires prêtent à des activités pour ainsi dire classiques ou routinières, caractéristiques d'un système d'enseignement. Ces réflexions, dont certaines très profondes et témoignant d'une expérience enseignante et de recherche déjà acquise, pourraient nous être utiles dans l'identification des aspects de l'enseignement du français qui intéressent ses bénéficiaires directs.

Structure et fonctionnement de l'enseignement du FLE

Le contact avec l'université, les rencontres avec les enseignants de français et les étudiants des différentes spécialisations ont permis aux stagiaires de se faire une image tant soit peu précise de quelques aspects importants de l'enseignement du FLE, tel qu'il est déployé dans l'université d'accueil.

Ainsi, par exemple, les rencontres avec les étudiants leur ont permis de connaître *les types de public* auxquels s'adresse l'enseignement du FLE et leurs motivations.

« A l'Institut d'Etudes Politiques, nous avons rencontré les étudiants afin qu'ils nous donnent une idée de ce qui se passe en France pour des étudiants qui ont choisi de faire leurs études en milieu français ou qu'ils sont des étudiants Erasmus originaires de divers pays de l'Union Européenne. Quelques questions posées aux étudiants au cours de la conversation :

- *Pourquoi avez-vous choisi la France pour vos études ?*
- *Où et quand avez-vous commencé à apprendre le français ?*
- *Avez-vous choisi vous-même d'apprendre le français ou était-ce obligatoire ?*
- *Quand êtes-vous arrivé(e) en France ?*
- *Avez-vous passé un test de placement : quel était votre niveau du français au moment de votre entrée : A1, A2, B1, B2, C1*
- *Ce cours est-il libre ou obligatoire pour vous ?*
- *Pour quoi ce cours vous paraît-il le plus important :*
 - *Etudes ?*

- *Vie quotidienne ?*
- *Autre ?*
- *Quelles activités vous paraissent très utiles, intéressantes pour apprendre le français ?*
- *Comment vous sentez-vous dans vos études à l'IEP ? Est-ce que cela vous change beaucoup de vos habitudes des études chez vous ? Est-ce que vous vous y êtes habitués facilement ?*

La synthèse de la conversation et du questionnaire

➤ *C'est un groupe d'étudiants étrangers d'origines différentes (Suédois, Allemands, Espagnols, Italiens ...)*

➤ *Ils ont choisi la France pour leurs études pour plusieurs raisons, entre autres :*

- *Puisqu'ils aiment la France et le français*
- *Puisque le français est l'une des trois langues de travail de l'Union Européenne, les deux autres étant l'anglais et l'allemand*
- *Puisqu'ils sont des étudiants Erasmus*
- *Pour tous ces étudiants, le fait d'apprendre le français était un choix personnel*

➤ *Le cours de français est obligatoire afin qu'ils puissent avoir leur certificat d'Etudes Politiques*

➤ *Le cours leur paraît important pour leurs études et leur intégration sociale en France*

➤ *Les activités qui leur paraissent utiles pour apprendre le français sont, entre autres, avoir des amis français, la lecture des articles de presse, le théâtre, la musique...*

➤ *L'influence du français sur les habitudes est certes normale*

➤ *Ils se sont intégrés facilement parce que les Français sont ouverts et ne parlent généralement que le français.» (Christine Magarian)*

La connaissance de l'enseignement du FLE dans l'université d'origine et le contact direct avec celui de l'université d'accueil ont été valorisés dans *des analyses comparatives entre différents aspects de ces systèmes*, travail qui a exigé la recherche, la documentation et la synthèse de différentes sources d'information.

«Dans le cadre du programme « Harmonisation des paramètres méthodologiques pour l'élaboration de curricula de FLE (français général, français sur objectif spécifique, français de spécialité et français professionnel) en milieu universitaire francophone », j'ai participé à la réalisation d'un tableau comparatif

général entre les cours proposés au CIEF, le Centre International d'Etudes Francophones de l'Université Lumière (Lyon 2, France) et au CLER, le Centre de langues et de ressources de l'Université Antonine (Liban).

J'ai cherché à voir, selon différents paramètres (publics visés, cours en interne ou en externe, cours payants, présence aux cours obligatoires, formations diplômantes proposées, de quelles filières sont issues les enseignants...) les différences et points communs entre le CLER et le CIEF.

Suite à l'élaboration de ce tableau général comparant les cours proposés au CIEF et au CLER, [j'ai rédigé] une note sur l'état de la francophonie du Liban en insistant notamment sur le statut de notre langue (en contexte universitaire principalement) dans le pays des Cèdres. Je me suis appuyée pour cela sur de nombreuses sources tirées d'Internet et notamment des rapports de l'OIF. » (Camille Toullelan)

Ce tableau, important car faisant partie de l'analyse effectuée dans le cadre du projet sur les différents cadres institutionnels de l'enseignement du FLE dans les universités partenaires, se présente sous la forme ci-dessous et a résulté donc de la contribution de plusieurs stagiaires :

	Université Antonine	Lyon 2
Statut : privé/public	privé	public
Politique linguistique	Art 10 constitution 1989 institue la liberté de la langue d'enseignement 97 : loi impose répartition entre enseignement en arabe et en langue étrangère (français le plus souvent)	Le français est la langue de la république.
Statut du français dans le contexte sociolinguistique au niveau du pays	Trilingue arabe/ français/anglais Français langue seconde FLE	Langue maternelle
Statut du français dans le contexte des universités partenaires	Langue d'enseignement (essentiel des disciplines)	Langue d'enseignement
FLE volontaire/obligatoire	Obligatoire	Obligatoire pour Erasmus Volontaire au CIEF
Types/déclinaison	Français général et Français sur objectif spécifique en fonction des années Français professionnel (Génie)	Français général Erasmus Français sur objectif spécifique

	Université Antonine	Lyon 2
Objectifs institutionnels	Communication générale Études Vie professionnelle	Communication générale Études

(Christine Magarian)

Le même travail de recherche exigé par les objectifs du projet MeRSI a été mené par les stagiaires pour *l'analyse des différents contenus enseignés* dans les universités d'accueil dont le français sur objectifs spécifiques s'avère être la principale option dans les programmes d'études tant dans le curriculum obligatoire que dans celui facultatif (des centres de langues).

L'inventaire des déclinaisons du FLE, dont les stagiaires ont pris connaissance, a contribué à une meilleure identification des types de cours auxquels ils ont assisté et à une meilleure compréhension des liens entre les contenus enseignés, les caractéristiques des publics et les techniques de classe, comme il apparaît dans tous les rapports.

Les stages ont rendu possibles non seulement l'information des stagiaires sur l'enseignement du FLE mais aussi celle des partenaires des universités d'accueil car, lors des nombreux échanges ayant eu lieu, les stagiaires ont présenté des aspects importants du fonctionnement de l'enseignement du FLE dans leur université.

Ainsi par exemple, à l'aide de ses propres connaissances et des informations recueillies sur le site du Centre de langues et de ressources de l'Université Antonine, Christine Magarian a fait la présentation d'un cours de français spécialisé dispensé dans son université.

«Ce cours a pour objectif d'amener les étudiants à s'améliorer à l'oral comme à l'écrit, dans des situations de communication courantes du monde des affaires.

L'étudiant en Gestion qui suivra un cours spécialisé commencera par des exercices de communication pour la découverte et le repérage d'éléments linguistiques sélectionnés, puis il sera amené progressivement à réaliser des activités d'expression écrite et orale de plus en plus libres (écrire une lettre de réclamation, une lettre pour obtention de congé ou une lettre de licenciement, rédiger un e-mail...)

Des tableaux baptisés "Leçon du jour" expliquent dans un langage simple les termes les plus courants du monde des affaires. L'étudiant consulte d'abord

cette *"Leçon du jour"*. Il est ensuite invité à manier les mots dans diverses activités de communication, en réalisant des tâches professionnelles bien précises, en résolvant de petits cas d'entreprise, seul ou en groupe, par écrit ou oralement. Chaque leçon propose un ou des exercices portant sur un point de grammaire précis, complété par des explications ainsi que d'autres exercices situés à la fin du cours (+ supports supplémentaires).»

mais aussi de son propre cours de FOS –Media pour la troisième année.

«À l'Université Antonine, les étudiants à la Faculté de Publicité suivent en 3ème année un cours de Français sur Objectifs Spécifiques Médias. Suite à la conférence à laquelle nous avons participé à Chambéry, nous avons voulu présenter un petit échantillon de ce qu'on fait avec nos étudiants désirant approfondir leurs connaissances et leurs compétences langagières ce qui leur permet une meilleure intégration dans le monde des médias francophones.

Nous présentons ci-dessous un extrait du Syllabus de FOS –Médias /3ème année [.....] préparé et [.....] utilisé ce semestre.

Description du cours

Le Français sur Objectifs Spécifiques, appelé FOS, va permettre à l'étudiant de se familiariser aux mondes des médias francophones dans une langue étrangère à la sienne. Au cours de ces 9 séances, les étudiants se familiariseront avec la télévision, la radio et ce nouveau média qu'est Internet. L'enseignant va élaborer un cours selon les besoins des étudiants. Ensemble, nous verrons comment l'étudiant peut se débrouiller dans une situation de communication, comprendre un texte, un film, une émission de télévision ou de radio et acquérir les termes élémentaires du jargon des médias. L'apprenant devra pouvoir se débrouiller en langue française dans cette spécificité.

But du cours

Acquérir les connaissances nécessaires pour comprendre, analyser une situation de communication. L'étudiant devra être capable, au bout de ces 9 séances, de comprendre et s'exprimer en français correct en évitant les « libanimes ». Le but de ce cours est d'améliorer le niveau de français des étudiants par la pratique de la langue. Grâce aux exposés oraux et au travail en classe et au CLER, l'apprenant devrait améliorer son niveau en français. Le but est d'éveiller l'étudiant à une autre culture que la sienne, découvrir différents modes de vie et de penser. C'est aussi l'occasion de débattre ensemble et en toute liberté sur des thèmes concernant non uniquement les médias mais des thématiques s'articulant autour de la vie quotidienne et de l'actualité.

Objectifs du cours

Au terme de ce cours, l'étudiant devra être capable :

- D'utiliser les connaissances théoriques et techniques pour savoir s'exprimer en société mais aussi dans le domaine professionnel
- D'analyser divers documents de plusieurs sources (télévision, radio, presse écrite, internet)
- Exprimer un point de vue en sachant l'argumenter.

Activités d'enseignement et d'apprentissage

- Le travail de groupes
- La supervision du travail en équipe, d'un stage, d'un laboratoire
- La lecture de la documentation
- La réalisation d'exercices, de travaux individuels ou collectifs en équipe
- La discussion en petits groupes : apprentissage par problèmes
- La préparation d'un exposé
- Le rapport de stage ou de laboratoire
- Le jeu de rôle
- La prise de parole en public
- L'analyse d'une vidéo ou d'un document audio (chansons, émission...)
- L'analyse de photos.

Calendrier des activités

Séances	Cours
Séance1	Présentation du plan du cours. Débat sur le sujet des médias au Liban. Atelier d'écriture : thème : la célébrité.
Séance2	Les grands principes de l'écriture journalistique. Portraits de la presse quotidienne française « Qui possède quoi .
Séance3	Journaliste en danger une chanson d'Alpha Blondy. Déclaration des devoirs et des droits des journalistes (Munich, 1971).
Séance4	Les expressions idiomatiques et leurs significations. Les libanismes.
Séance5	Conversations téléphoniques : échanges formels et informels. La rédaction et la communication- Protocole téléphonique.
Séance6	Publicité : le label, l'image, l'accroche et le texte. Les Arts Graphiques.
Séance7	Comprendre l'actualité : le fait du jour.
Séance8	Communiqué de presse et contrat d'artiste. P.E : thème : la déontologie – devoir.

Séance9	<p>C.O : Prendre conscience des spécificités de l'interview :</p> <p>C.O + P.E : Produire un compte-rendu suite au visionnement d'une interview avec Charles Aznavour, l'invité de Patrick Simonin sur TV5 monde.</p> <p>(http://www.tv5.org/cms/chaine-francophone/Revoir-nos-emissions/L-invite/Episodes/p-10323-Charles-Aznavour.htm)</p>
---------	--

Ces échanges, en accord parfait avec l'esprit du projet MeRSI, ont abouti à des réflexions sur la contextualisation de l'enseignement du FLE, thème majeur dans les débats des didacticiens du FLE.

«De très larges débats suivaient généralement la fin d'un cours entre l'enseignant et les stagiaires et des recontextualisations sont tentées entre les deux contextes marocain et algérien.» (Abdelali Becetti)

Les rapports de stage témoignent de l'esprit d'observation des stagiaires : ils ont parfaitement saisi les spécificités de l'enseignement du FLE dans l'université d'accueil et les préoccupations méthodologiques de leurs hôtes.

«Si les stagiaires et les membres de l'équipe du français de spécialité marocaine se sont échangé des expériences de travail, de vie, etc., il n'empêche que le sentiment de travailler sur un objet spécifique, en l'occurrence le FOS, et ce sans avoir bénéficié initialement d'une formation ad hoc nécessaire, ait plané sur toute la durée de la formation.

Nous avons pu ainsi identifier leur désir de voir les partenaires du projet MeRSI se pencher sur la question de planifier des cycles de formation spécifique à la démarche FOS. De telles sessions pourront contribuer à enrichir leur expérience et surtout à l'étayer théoriquement car s'il est vrai que le terrain reste le 'meilleur moyen' de faire de la théorie, surtout en contexte pédagogique, en prise directe avec les problèmes d'enseignement/l'apprentissage des langues, il n'en est pas moins aussi vrai que "rien n'est plus pratique qu'une bonne théorie ;"(Kurt Lewin).» (Abdelali Becetti)

«En définitive, nous sommes encline à dire que ce stage qui s'inscrit dans le cadre du projet MeRSI nous a permis d'acquérir une expérience enrichissante quant à l'enseignement du FOS au Maroc. Car, l'adoption de la démarche FOS au sein du FSJES⁸ permet d'une part de mettre en relation le module Langue et Communication avec l'ensemble des modules des différentes spécialités, d'autre part, cette démarche permet aux étudiants de se projeter dans le domaine du travail

⁸ Faculté des Sciences Juridiques Economiques et Sociales de l'Université Hassan II Ain Chok de Casablanca, Maroc

car les contenus proposés sont largement ancrés dans les contextes professionnels authentiques et spécifiques à la société marocaine. » (Hadjila Kheddache)

«En effet, l'enseignement du FOS est bien adapté à la situation marocaine dans la mesure où ce dernier répond aux exigences linguistiques d'un public qui veut un enseignement ouvert sur le marché de l'emploi. Les membres de cette équipe conjuguent leurs efforts afin d'atteindre les objectifs de départ centrés sur l'accompagnement des étudiants pour leur faciliter l'intégration professionnelle.» (Hadjila Kheddache)

Participation aux cours de FLE

Les comptes rendus sur la participation à des cours de français, dispensés par les membres des équipes du projet, mettent en évidence les centres d'intérêt des stagiaires concernant la formation à l'enseignement du français langue étrangère. Sans ignorer l'importance des acquis théoriques, bien au contraire, les stagiaires apprécient plutôt l'immersion dans la pratique enseignante, accompagnée d'une initiation théorique.

« [...] nous nous attendions à une formation théorique, qui comme le veut une certaine tradition classique, introduit à une phase pratique. Or, nous étions contents de voir que l'équipe [...] n'en ait pas programmé. [...] . Cette phase théorique nous semble être bien traitée dans les phases d'observation où nous étions appelés à suivre des cours FOS dispensés par des enseignants qui ont pris, sur le tas, de l'expérience en la matière. Toutefois, ma collègue stagiaire a bien formulé le vœu de se voir initiée à la démarche FOS via une formation ad hoc qui allierait théorie et pratique.

A vrai dire, les membres de l'équipe « langue et communication » ont fait preuve de professionnalisme dans l'enseignement du français de spécialité (Français juridique). Sans être initialement formés à la démarche FOS, ils se sont efforcés de répondre aux besoins de leurs étudiants en essayant de leur dispenser, de proche en proche, des cours spécifiques qui prennent en charge leurs lacunes et déficits langagiers. » (Abdelali Becetti)

Ce qui attire l'attention des stagiaires, c'est le choix du contenu enseigné en fonction du domaine de spécialité des étudiants ainsi que la préoccupation des enseignants pour la remise à niveau et le développement de la compétence linguistique des étudiants.

«Ce qu'on peut noter de la méthode adoptée est qu'il essaie, au mieux, de ramener les supports sur lesquels il fait travailler ses étudiants à leurs domaines

d'intervention. Etant professionnels ou de futurs professionnels, ces étudiants affichent un réel besoin d'être pris en charge en ce qui concerne leurs lacunes langagières.

Puisqu'ils sont arabophones pour la plupart, et ayant suivi des filières en arabe, leur niveau en langue française s'avère très limité, à ceci près que certains sont quand même plus en avance que les autres pour des raisons socioculturelles ou mêmes liées à la nature du métier exercé. » (Abdelali Becetti)

«En bref, les professeurs introduisent des séquences qui sont en forte relation avec la spécialité afin de préparer les étudiants au domaine professionnel.» (Hadjila Kheddache)

Les techniques de classe suscitent également l'attention des stagiaires :

«Le deuxième cours auquel nous avons assisté était [.....] destiné aux étudiants de 2ème année, section droit en arabe. Sans trop nous appesantir sur la démarche de l'enseignant⁹, on peut noter le fait qu'il tenait à rester très simple en favorisant une méthode participative qui requiert une forte implication des étudiants. Cela, nous l'avons constaté, a pu générer un climat de confiance et de sécurité dans une filière où les étudiants se sentent pour la plupart en « insécurité linguistique ». (Abdelali Becetti)

« [...] a présenté un cours sur le compte rendu de la réunion pour les étudiants du troisième semestre de droit en arabe. [.....] On a vu que le professeur intervient en fonction des besoins de ses étudiants dans la mesure où il a pris en considération leurs questions qui se répètent : comment faire un compte rendu ?

Après avoir précisé la nature des difficultés des étudiants, le professeur reprend les étapes du compte rendu, qui renvoie en fin de compte à rendre compte des éléments principaux et essentiels abordés dans la réunion.

Les étudiants étaient amenés à analyser l'ordre du jour de la réunion qui leur permet d'établir le plan. Ensuite, ils avaient résumé les conversations des intervenants pour faciliter le passage du texte au compte rendu, donc le passage du discours direct au discours indirect.» (Hadjila Kheddache)

L'organisation générale du cours n'échappe pas non plus à l'attention des stagiaires.

«.....le plan du cours était clair, on insistait sur la compréhension du texte, le thème, la problématique et le plan. On avait tenté de remédier aux

⁹ En annexe, on trouvera un exemple du cours qu'il a dispensé.

différentes lacunes des étudiants et introduit des notions de grammaire en relation avec le thème et les articulateurs logiques. Donc, sans perdre de vue l'objectif de départ qui est le résumé, on assiste à l'introduction de la grammaire textuelle pour remédier aux lacunes linguistiques des étudiants» (Hadjila Kheddache)

Animation de cours de FLE

Cette activité s'est avérée très utile pour les stagiaires étudiant dans le cadre de mastères en didactique du FLE dont certains envisagent enseigner à l'étranger. Concevoir et mettre en œuvre un projet didactique sur la base de supports 'imposés' car fournis pas le tuteur, envisager le déroulement du cours pour un public inconnu et animer des activités avec la participation de ce public et à son intention, dans un contexte nouveau et étranger, voilà un défi que les stagiaires ont relevé avec intérêt et sérieux.

On peut constater que la préparation et l'animation des cours ont varié en fonction du domaine de spécialité des étudiants.

« Cours de FOS- Génie :

J'ai donné trois cours sur le thème du CV à des étudiants en 3^{ème} année de Génie : le mardi 15 novembre de 15h45 à 17h15 et de 17h3 à 19h00 et le mercredi 16 de 15h45 à 17h15.

Après m'avoir présentée à ses étudiants, Madame EID m'a laissé la parole et est restée dans la salle pour observer mon intervention.

Cette dernière s'est déroulée ainsi :

- « brainstorming » au tableau avec les étudiants : récapitulatif des différentes rubriques d'un cv (état civil, titre, cursus professionnel, formations et diplômes, compétences particulières....)

- réflexion sur les qualités essentielles à intégrer dans un cv : j'ai demandé aux étudiants de me citer 10 qualités essentielles à un bon cv. Les mots inconnus ont été systématiquement expliqués par les étudiants eux-mêmes et notés au tableau.

- lecture à voix-haute des supports de cours : chaque paragraphe a été lu à voix-haute par un étudiant volontaire ou désigné. Les mots inconnus ont été expliqués et chaque intervenant a expliqué avec ses mots à ses camarades ce qu'il venait de lire.

- exercices : par petits groupes de 2 à 3, j'ai demandé aux étudiants de compléter les deux exercices suivants leur support de cours. Je suis passée à travers les groupes pour voir comment se déroulaient les exercices et si les étudiants avaient besoin d'aide.

- **correction des exercices** : le cours s'est terminé par une correction en classe entière des exercices réalisés en petits groupes.

J'ai bien sûr cherché à faire participer au maximum les étudiants ; je les ai interrogés, je leur ai demandé de lire les supports de cours, d'expliquer des termes inconnus ...

Cours de FOS- Publicité :

Le mardi 29 novembre de 14h00 à 15h30, j'ai donné un cours à des étudiants en publicité- journalisme au cours duquel ces derniers ont été amenés à étudier des Unes de journaux locaux (le Al balad et L'Orient-Le Jour).

Comme pour les trois cours précédents, après m'avoir présentée auprès de ses étudiants, Madame EID m'a donné la parole.

Le cours s'est déroulé de cette manière :

- **mise en place de quatre groupes** : j'ai demandé aux étudiants de se placer par petits groupes de 4 à 6 afin de réaliser l'activité qui va suivre.

- **Distribution de journaux locaux** (Al Balad et L'Orient-Le Jour).

- **Explication des consignes** : j'ai demandé aux étudiants d'analyser la Une des journaux distribués et de répondre aux questions suivantes : quel est le lien entre le titre et la photographie ? Trouve-t-on des publicités sur la Une ? Que trouve-t-on au niveau de la Tribune ?...

- **Prise de parole des étudiants** : après la réalisation de l'exercice, j'ai demandé à une personne de chaque groupe de venir présenter sa Une au reste de la classe en respectant les questions posées précédemment.

- **Présentation du vocabulaire lié au journal** : après avoir schématisé au tableau une Une de journal, j'ai questionné les étudiants sur les différentes parties la composant, puis noté les nouveaux mots de vocabulaire au tableau.

- **Lecture à voix-haute** : chaque paragraphe a été lu à voix-haute par un étudiant volontaire ou désigné. Les mots inconnus ont été expliqués et chaque intervenant a expliqué avec ses mots à ses camarades ce qu'il venait de lire.» (Camille Toullelan)

La participation à des manifestations scientifiques

Pour certains stagiaires, la semaine de formation passée dans l'établissement d'accueil a marqué une première participation à des colloques et conférences soit comme *auditeur* soit comme *intervenant* : une expérience enrichissante par sa nouveauté mais plus encore par ses retombées sur leur formation comme en témoignent les rapports.

«Ce colloque¹⁰ nous sera doublement utile, d'abord dans le cadre du projet MeRSI et puis dans notre carrière professionnelle. La francophonie demeure un élément important sur le plan linguistique et surtout pour ce qui a trait au plurilinguisme dans l'enseignement-apprentissage du français. Ce dernier touche particulièrement à notre projet doctoral qui traite de la compétence scripturale en français langue seconde, de son enseignement en contexte universitaire libanais tout en intégrant les nouvelles méthodes d'enseignement-apprentissage de cette compétence en recourant aux nouvelles technologies de l'information et de la communication (TIC). Ajoutons que le choix des ateliers a été fait en fonction de notre sujet de recherche, car nous cherchions à enrichir notre travail à partir des ateliers traitant surtout de la compétence scripturale, du bilinguisme ou du plurilinguisme (vue le contexte libanais) des interférences et de l'insécurité linguistique. La sociolinguistique, le bi-trilinguisme, la production écrite et l'enseignement-apprentissage du français dans les établissements de l'enseignement supérieur sont des éléments principaux voire les mots-clés qui nous semblent fort intéressants pour le développement de nos connaissances et pour l'avancement de notre projet de recherche.» (Rodine Eid)

Les objectifs du projet personnel de formation et le désir de diversifier les expériences professionnelles orientent le choix de l'information scientifique et la participation aux échanges ayant lieu lors des manifestations scientifiques :

«Nous avons également assisté au symposium qui a été animé par Marielle Raspail. Cette rencontre de la sociolinguistique et de la didactique nous a permis d'approfondir nos connaissances sur les différentes questions méthodologiques soulevées par les doctorants traitant des différentes démarches qualitatives. » (Rodine Eid)

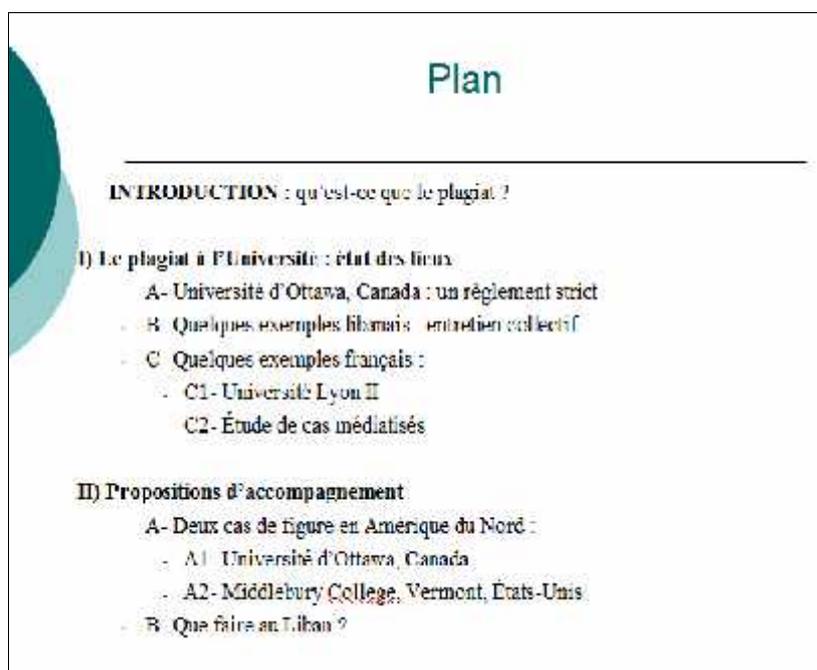
Dans le même temps, ces manifestations ont poussé les stagiaires à réaliser des analyses comparatives entre les manières dont un même contenu – le français sur objectifs spécifiques en l'occurrence- est approché et enseigné dans les deux universités- d'accueil et d'origine- et d'identifier les particularités de la mise en pratique contextualisée d'une même approche théorique ou bien, de valoriser les acquis en réalisant des

¹⁰ *Dynamiques plurilingues : des observations de terrains aux transpositions politiques, éducatives et didactiques*, sixième colloque international organisé par l'Ecole normale supérieure de Bouzaréah – Alger.

synthèses personnelles sur les différences entre différentes déclinaisons du FLE.

Enfin, les stagiaires ont eu la possibilité de prouver l'intérêt qu'ils portent aux différents aspects de la vie académique et scientifique, aux problèmes que l'enseignement et la recherche ont à résoudre et de s'exercer à la préparation et à la présentation d'une communication scientifique.

«..... [je suis intervenue], le vendredi 2 décembre, dans le Colloque « Recherches scientifiques et tendances contemporaines en sciences humaines et sociales » et avons abordé le thème du plagiat et les remèdes à proposer pour lutter contre au Liban: Les défis de la recherche à l'ère des TIC. Le plagiat:prévention et accompagnement. Notre intervention a traité les points suivants :



Il s'agissait de ma première intervention dans un Colloque et j'ai trouvé l'expérience très positive. Il nous reste à présent à rédiger un article qui sera publié dans les Actes du Colloques.» (Camille Toullelan)

Développement culturel et approche de l'Autre

Les stages organisés ont eu aussi une composante culturelle car, au-delà des activités professionnelles, les stagiaires ont eu l'occasion de visiter

des lieux et des monuments représentatifs pour le pays ou la ville d'accueil. De leur avis, ces activités ne font que compléter et enrichir l'image qu'ils s'étaient faite - par le biais de la vie universitaire- de leurs hôtes et partenaires de recherche.

Les contacts culturels leur ont permis de mieux comprendre la structure et le fonctionnement du système d'enseignement et le rapport à la langue française qui ne peuvent être observés et étudiés en dehors du contexte de leur manifestation qui est un contexte historique et culturel aussi.

«Méthode d'information par excellence sur le pays d'accueil, les visites touristiques guidées ne peuvent être qu'enrichissantes sur le plan culturel et personnel. Parallèlement à notre colloque, une visite touristique guidée s'est effectuée afin de nous faire découvrir le quartier le plus célèbre d'Alger, [.....] 'La Casbah'. [.....] Avec le peu de temps qui nous restait, nous avons également eu la curiosité de visiter Notre-Dame d'Algérie : cette superbe basilique néobyzantine domine l'agitation de la ville par son emplacement majestueux sur le plateau de Bouzaréah. Nous étions charmés par cette vue superbe de la mer et des bâtisses algériennes. Pays charmant par excellence, la capitale de l'Algérie a tous les atouts de promouvoir le tourisme. Que dire de plus sur «Alger la blanche», une beauté sans pareil ! » (Rodine Eid)

«Le CLER m'a organisé une journée excursion à Jbeil , l'ancienne ville de Byblos, sur le littoral à environ 40 kilomètres au nord de Beyrouth.

Nous avons profité de la fête de l'indépendance du 22 novembre, jours férié à Liban, pour effectuer cette visite.

En tant qu'ancienne étudiante en archéologie et préparant une thèse en rapport avec ce domaine (didactique du français de l'archéologie en contexte universitaire arabophone et création de supports de cours), j'ai beaucoup apprécié cette journée en compagnie des deux assistantes du CLER : Elise et Marie Joe. » (Camille Toullelan)

Points de vue personnels sur l'utilité du stage

«Il est difficile de faire une conclusion sur un séjour culturel et surtout sur un colloque international et de résumer tous les apports que nous a offerts ce voyage. Dans ce genre de stage de formation, nous pensons que celui-ci nous a été formateur à la fois sur le plan scientifique et personnel, une belle expérience qui, en

se renouvelant dans d'autres pays serait aussi profitable pour notre carrière de chercheuse et de future professeure universitaire. » (Rodine Eid)

«Lors de ces quatre semaines passées au Liban j'ai été amenée à réaliser des tâches aussi diverses que variées. En effet, entre les cours donnés, les recherches effectuées pour le projet MeRSI, ma participation à un Colloque... j'ai vraiment rencontré différentes facettes du métier d'enseignant-chercheur.

Cette expérience a été très positive et j'espère avoir, grâce à mes quatre semaines contribué, à mon échelle bien sûr, à la problématique du projet Mersi.

Au-delà de cela, j'ai apprécié travailler en collaboration avec Madame EID et ai découvert le contexte universitaire du Liban. Contexte que je ne connaissais pas encore et auquel j'espère être de nouveau confrontée à l'avenir.

D'un point de vue personnel, cette immersion a été pour moi révélatrice dans la mesure où elle m'a confortée dans mes choix de thèse (thèse en didactique du FOS- archéologie en contexte universitaire arabophone) et dans mes projets de vie future (m'expatrier en pays arabophone, et pourquoi pas au Liban ?) » (Camille Toullelan)

«L'utilité de ce stage réside dans la participation à des cours, la documentation, les discussions avec des enseignants de FLE et dans l'observation de la méthodologie d'enseignement en milieu universitaire français (le CIEF). Ce stage a certes enrichi notre expérience professionnelle ce qui nous rend de plus en plus capable à intégrer de nouvelles méthodes d'enseignement dans nos cours de FLE.

En fait, dans un monde en mutation où l'éducation est en constante évolution, le changement au niveau de l'apprentissage présente un véritable défi pour le monde éducationnel. En effet, l'introduction des TICE apportera probablement des changements majeurs à ce secteur, tout particulièrement en ce qui concerne la formation des enseignants et des apprenants. Cette nouvelle technologie exige un essor de la didactique, du savoir-faire des enseignants et des apprenants ainsi que des outils pédagogiques pour qu'ils puissent faciliter le passage vers un changement de l'enseignement l'apprentissage. En effet, ce passage à la société numérique et la construction d'une société en réseau grâce à l'intégration des blogs, e-learning, e-trainings... sont jalonnés de difficultés souvent dues à des facteurs historiques, technologiques, culturels, pédagogiques, et surtout humains. Ces obstacles entravent le développement d'une société de l'information, en particulier dans les pays arabes où de multiples facteurs retardent l'assimilation des TICE et leur intégration. Les TICE peuvent transformer et

accroître les richesses de notre pays en développant ses techniques d'enseignement et ses styles d'apprentissage mais cette technologie exige de mener une nouvelle politique éducationnelle afin de progresser dans ce monde très compétitif. » (Christine Magarian)

«La formation dont nous avons bénéficié dans le cadre du projet MeRSI se veut une traduction fidèle de l'esprit dans lequel cette entreprise de partenariat international est inscrite. En réunissant des pays aussi divers que l'Albanie, l'Algérie, la France, le Liban, le Maroc et la Roumanie, cette coopération se propose de partager l'expérience respective de chacun des pays membres dans le domaine de la formation et de la conception pédagogique. Puisque les contextes sont différents, il était donc pertinent d'envisager des échanges interuniversitaires pour essayer d'arriver à cette « harmonisation » qui pourrait avoir pour effet (i) de réduire les écarts entre pays Sud/Nord en matière des curricula, des programmes et des méthodes pédagogiques et (ii) de faire en sorte que notamment, grâce à l'organisme AUF, initiateur de ce projet, de plus en plus d'échanges scientifiques constructifs voient le jour dans les pays sud/sud. » (Abdelali Becetti)

«Enfin, si notre stage de durée relativement courte nous a permis de tout savoir sur la situation de l'enseignement du FOS au Maroc, ce dernier nous a appris que l'équipe marocaine a pu réaliser des résultats satisfaisants au sein de la FSJES et légitimer le module Langue et Communication de plus en plus valorisé par les étudiants et enseignants juristes et économistes.» (Hadjila Kheddache)

Conclusions

La plupart des rapports présente de façon détaillée le déroulement des cours auxquels les stagiaires ont participé ainsi que les différentes rencontres qu'ils ont eues avec les enseignants de français de l'université d'accueil, véritables échanges entre pairs et histoires d'expériences professionnelles passionnantes.

Nous avons retenu les intéressantes et pertinentes remarques sur les activités prévues pendant les stages et que les stagiaires ont eu à préparer ou auxquelles ils ont assisté.

En résumé, pour les stagiaires, l'utilité du stage consiste dans :

- ✓ la connaissance d'autres systèmes d'enseignement, de pratiques enseignantes diverses,

- ✓ la comparaison des adaptations de l'enseignement/apprentissage du FLE aux différents publics visés et aux particularités des systèmes
- ✓ une meilleure connaissance et évaluation du système auquel la stagiaire appartient
- ✓ les contacts et les échanges avec des spécialistes et des responsables impliqués dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

En ce qui concerne le projet, ces stages sont appréciés pour :

- ✓ -la découverte de contextes généraux d'enseignement /apprentissage du FLE différents
- ✓ -les échanges professionnels privilégiés
- ✓ -l'expérience enrichissante concernant la diversité des systèmes d'enseignement/ apprentissage du FLE
- ✓ -la mise en contact de pays aussi divers que ceux impliqués dans la recherche.

Il n'y a pas meilleure conclusion sur les effets des partenariats tels que celui favorisé par le projet MeRSI que celle formulée par un de nos stagiaires :

« En effet, tous les éléments d'observation cités supra à partir de notre participation à la formation appuient notre conviction que les échanges interuniversitaires sont de nature à construire des horizons de travail prometteurs et à souder une communauté scientifique (comme ici méditerranéenne) jusque-là dispersée. Le projet MeRSI, de par les objectifs qu'il s'est assignés au départ, nous semble une réelle entreprise de partenariat scientifique et, dans une large mesure, une action réaliste. La formation à la faculté de droit à Casablanca nous a permis de prendre connaissance des expériences marocaines dans le domaine de la conception pédagogique et de la mise en œuvre des projets éducatifs spécifiques.[.....]

En dernier lieu, nous espérons avoir livré ici nos constats parfois spontanés, avec un peu plus de recul que le temps et la distance nous procurent, et, surtout, avoir laissé passer l'idée que ce sont les actions collectives inscrites dans la durée et dans l'esprit de partenariat qui peuvent créer des dynamiques rentables. »
(Abdelali Becetti)

Références

1. BECETTI, Abdelali, 2010 – Rapport de stage : Compte rendu de la formation à la Faculté de Sciences Juridiques, Economiques et Sciences Humaines Université Hassan II Ain Chock, non-publié
2. EID, Rodine, 2011 – Rapport de stage : Compte rendu du VIème Colloque international organisé par l'ENS d'Alger, non-publié
3. KHEDDACHE, Hadjila, 2010 – Rapport de stage : l'expérience marocaine dans l'enseignement du FOS, non-publié
4. MAKARIAN, Christine, 2011 – Rapport de stage, Université Lyon 2, Lumière, non-publié
5. TOULLELAN, Camille, 2011 – Rapport de stage, Université Antonine de Baabda, non-publié
6. STOEAN, Carmen-Ştefania, 2011 – Evaluation des stages de formation, Réunion des coresponsables du projet MeRSI, Tirana, Albanie, non-publié